

## Méditation du 16/09/2019 (CP Poitiers) et 04/10/2019 (Conseil FPF)

Je vais commencer par lire des passages d'un texte littéraire que certains reconnaitrons. Je leur demande d'attendre que je dise de quoi il s'agit.

*lecture dans le Silmarillon (création par la musique)*

Je vais maintenant lire dans l'épître aux Colossiens, 3:5-17. Je le lis dans la version Segond 1910. Vous verrez pourquoi plus tard.

*lecture Col 3:5-17 (SEG 1910)*

Le premier texte que je vous ai lu est un extrait du début du Silmarillon de Tolkien, l'auteur du Seigneur des anneaux. Il s'agit du récit de la création du monde par la musique et l'harmonie, et aussi l'irruption du désordre, de la dissonance. On y trouve des parallèles avec les récits bibliques de création du monde, y compris la révolte de Satan. Ce n'est pas un hasard, puisque Tolkien était croyant, catholique, et c'est lui qui a ramené à la foi l'anglican C.S. Lewis.

La musique joue aussi un rôle important dans ce passage des Colossiens, épître très parallèle avec les Éphésiens. Certains disent même que l'épître aux Ephésiens est en fait celle mentionnée dans les Colossiens comme adressée à l'Église de Laodicée.

Dans ce passage, la musique est présente à la fin (cantiques, hymnes et chants spirituels) mais aussi au début : Le mot μέλος – μέλη, , signifie d'abord membres, traduction fréquente dans les versions anciennes, dont la Segond 1910 mais est en général contourné par nos traductions récentes "ce qui n'est que terrestre" NBS "Ce qui en vous appartient à la terre" TOB 2010, "whatever belongs to your earthly nature" (NIV UK). La dernière révision espagnole RVA 2015 a inversé la formule "hagan morir lo terrenal en sus miembros" alors qu'il s'agit de faire mourir les μέλη. Les allusions sont fréquentes chez Paul et ailleurs dans le Nouveau Testament au corps et aux membres, par exemple Rom 7:5 : *Les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres*. Mais ce mot signifie aussi d'après le Bailly : chants rythmés. On retrouve cette racine à travers le latin dans le mot mélodie. Ce seraient les mélodies de la Terre et non pas la musique des sphères, comme on dit. C'est une explication un peu "targumique" mais elle porte du sens. Faites mourir les musiques de la Terre.

La litanie des vices pourrait décrire aussi une musique alors dissonante, tandis que la liste des vertus désignerait une musique harmonieuse. Et aussi un chant de louange, un chant choral de louange.

Un deuxième aspect présenté dans ce texte est le vêtement et le fait de se revêtir : Paul demande de se dépouiller de l'homme ancien pour revêtir le nouveau, de passer de vêtements laids et déchirés à de nouveaux atours, de quitter les vices de l'homme terrestre pour les vertus de l'homme renouvelé selon l'image du Créateur. Le vêtement est aussi un thème qui court à travers les épîtres de Paul et ailleurs dans les Écritures. Le vêtement est le signe d'une nature intérieure ou de l'importance accordée, à l'image de la robe de Joseph ou de celle du fils prodigue à son retour, ou encore du manteau d'Élie repris par Élisée. Les attitudes, le comportement, les intentions même sont comme un vêtement qui nous colle à la peau, qu'il soit ancien, délavé, déchiré ou alors neuf et de fin lin, blanc de la vertu reçue, de la vertu attribuée.

Et au cœur de ce passage, au cœur de tout, on trouve la grâce, cette grâce qui vient du Christ, celui dont Romains 13:14 nous dit qu'il faut se revêtir. On retrouve le mot "grâce" ou la racine 6 fois ici.

La colère de Dieu est remplacée par la grâce de Dieu. La prédication chrétienne a au cours de l'histoire évolué entre la colère de Dieu et la grâce de Dieu. J'en veux pour exemple la célèbre prédication datant de 1741 du prédicateur du Réveil, Jonathan Edwards : *Sinners in the hands of an angry God* à laquelle répond le livre du pasteur Brian Zahnd en 2017 : *Sinners in the hands of a loving God*. J'ai lu récemment cette comparaison entre les deux types de discours évangélistes et les deux types de policiers durant un interrogatoire, le gentil et le méchant.

Mais cette grâce, qui nous vient de Dieu, nous vient par le Christ. Christ est au centre de ce passage, comme il est le centre de l'Évangile. Il est tout en tous, qui que nous soyons par ailleurs il définit notre identité. Il est celui qui fait grâce. Il est celui qui apporte la paix. Il est celui dont la parole habite désormais en nous. Il est la cause et la raison de toutes nos actions.

Je rappelle les 4 éléments que je retiens de ce passage : la musique que nous devons choisir, entre dissonance et harmonie ; le vêtement dont nous devons nous couvrir, entre les anciens oripeaux des vices et le nouveau vêtement blanc de l'amour ; la grâce que nous recevons, que nous devons faire aux autres et que nous devons rendre à Dieu ; et enfin le Christ qui est à l'origine du monde et de notre foi, qui en est le cœur et le motif.

Nous tous ici aujourd'hui sommes au bénéfice de la grâce de Dieu en Jésus-Christ, nous tous et ceux que nous représentons. En sommes-nous convaincus ?

Qu'entend-on quand on nous écoute, quand on écoute nos discours, quand on écoute notre musique ? Est-ce une harmonie ou une cacophonie ? En l'honneur de qui chantons-nous ? À quel monde donnons-nous vie par notre musique ? Savons-nous nous écouter les uns les autres ? Savons-nous entendre et reprendre la mélodie d'un autre en l'incorporant à la symphonie pour la gloire de Dieu ?

Quels sont les atours dont nous choisissons de nous revêtir ? Des entrailles maternelles, la bienveillance, l'humilité, la douceur, la patience ? Mais aussi quels sont les vêtements dont l'extérieur nous affuble ? Ont-ils tord ou raison ? Si nous revêtons le Christ, est-ce apparent ?

Savons-nous faire grâce ? Savons-nous faire grâce les uns aux autres ? Savons-nous rendre grâce les uns au sujet des autres ? Savons-nous rendre grâce ensemble ? Parce que le Seigneur nous a fait grâce, à tous et à chacun.

Celui qui nous réunit ici, c'est le Christ. Savons-nous le reconnaître ? L'accepter ? Ce n'est pas la volonté d'un tel ou d'un tel. Soyons reconnaissants et avançons.

Prière : Psaume 98 (Psautier de Jérusalem)

*Adoru kantante*